

## SOCIÉTÉ DE GESTION

# Gaspal Gestion à la recherche de la taille critique

► La société Gaspal Gestion, créée en 2003, a récemment embauché un responsable des relations avec les CGP pour s'assurer un nouveau relais de croissance

**L**es sélectionneurs de produits financiers le savent bien : passer le cap des 300 millions d'euros d'encours pour une société de gestion se révèle crucial pour asseoir son développement. Et cela est d'autant plus vrai après une crise ayant entaché la confiance des investisseurs envers toute forme de structure, et particulièrement les plus petites.

Avec 210 millions d'encours gérés, Gaspal Gestion, en progression régulière depuis 2003, l'année de sa création, est aujourd'hui à un tournant. En témoigne l'arrivée, en juin 2009, de Benjamin Durand, en charge de la clientèle des conseillers en gestion de patrimoine indépendants (CGPI), un canal de distribution jusqu'alors peu exploité par le gestionnaire.

**Une inflexion vers de nouveaux marchés.** Pour l'heure, la société reste surtout positionnée sur une cible d'institutionnels - pour 60 % de ses encours - et, pour le solde, de particuliers en direct. « Nous connaissons pratiquement tous nos clients », se félicite Christian Ginolhac, son fondateur, ancien directeur général de la Banque Vernes. Mais aujourd'hui, le gestionnaire voudrait se développer sur une clientèle plus large. D'autant que l'entrée discrète, en 2006, de la banque Quilvest au capital à hauteur de 34 % n'a pas influé sur le mode de gestion et n'a pas entaché son statut de « boutique ».

**Effet d'aubaine.** Outre les rencontres avec les conseillers, le gestionnaire mise beaucoup sur sa gamme, particulièrement adaptée à la situation de marché actuelle et à la demande des CGP. En premier lieu, son fonds flexible discrétionnaire bénéficie d'un historique de sept ans et a ainsi traversé la crise, ce qui permet de le commercialiser plus facilement que beaucoup de produits de ce type lancés seulement il y a quelques mois. Le gérant dispose aussi, depuis 2004, d'un fonds de situations spéciales et a lancé, en mai 2008, un fonds de valeurs de rendement.

**Le cap des 300 millions d'euros d'encours pour une société de gestion se révèle crucial pour asseoir son développement**

Reste à voir maintenant si les conseillers en gestion de patrimoine seront séduits par cette gestion qui, si elle se révèle efficace, reste très identifiée à un individu, en l'occurrence Christian Ginolhac (même si Philippe Lemaitre et Marie-Laurence Cagnion, deux gérants seniors, sont venus le rejoindre respectivement en 2006 et en 2008), au risque de retomber dans les travers parfois reprochés à Edouard Carmignac. ■

FRANCK JOSELIN